

Les technologies comme outil de prévention et de compensation de la fragilité chez les aînés : une nouvelle classification

Sébastien Piccard 1 - Christelle Boulanger 2 - Jean Petermans 1

- 1- Geriatric department CHU Liege Belgium,
- 2- Lucid University of Liège Belgium

On observe un développement croissant des technologies au service des aînés. Toutefois une difficulté persiste : comment les classer afin de mieux rendre compte de l'adaptation de ces outils selon les contextes cliniques et plus spécifiquement dans le domaine de la fragilité chez la personne âgée ?

Pour répondre à cette question, nous avons analysé de manière approfondie les technologies existantes dans le domaine du vieillissement. Cela nous a permis de répertorier un grand nombre de technologies. Nous avons toutefois constaté l'absence de consensus concernant leur classification. Il semble également qu'aucune classification ne tient compte de l'évolution de l'état de dépendance de la personne âgée. Il nous paraissait donc primordial de créer une nouvelle classification prenant en considération cette évolution.

Pour cela nous avons analysé différents projets européens et réalisé une revue de la littérature scientifique (via Pubmed, PsycInfo et Sciencedirect). Nous avons ensuite classifié les technologies en tenant compte des différents stades possibles liés au vieillissement (indépendance, fragilité, dépendance).

Notre classification permet donc de diviser les technologies en trois catégories : (1) les technologies de prévention, permettant d'identifier les signes précoces de problèmes de santé chez la personne âgée robuste (capteurs,...) ; (2) les technologies de compensation, qui visent à pallier les difficultés rencontrées par la personne âgée fragiles grâce à des « prothèses » technologiques (rappels de médicaments, chemins lumineux,...) ; (3) les technologies d'alertes, qui permettent de détecter l'apparition d'un problème urgent nécessitant l'intervention d'un tiers (chute,...). Par ailleurs, pour chaque catégorie, les technologies peuvent être classées selon les fonctions qu'elles ciblent : cognitives, motrices, vitales, sensorielles et émotionnelles.

Cette classification, en cours de validation, permet de mieux cerner les objectifs généraux d'une technologie mais également les fonctions plus spécifiques qui sont visées. Elle permet donc de déterminer avec plus de pertinence quelle est la technologie qui semble la plus adaptée aux besoins, à l'évolution et au contexte clinique spécifiques de la personne. En effet, dans le contexte de la fragilité, il est primordial de pouvoir fournir, aux personnes âgées, des outils de prévention et de compensation adéquats, pouvant s'adapter à l'évolution de leur état de santé.